

La Magicienne et la Sainte Hostie.



ANCIANO est une ville archiépiscopale des Abruzzes. Elle vit au XIII^e siècle se dérouler un événement qui démontre l'ignorance et la crédulité qui se rencontraient parfois dans les gens du peuple, et aussi la haine diabolique des juifs et des magiciens contre l'auguste Sacrement de nos autels. De pareils excès supposent une croyance involontaire et sont une confession de la Présence réelle de la part des sup-

pôts de l'enfer, qui ne s'acharneraient pas ainsi sur de simples symboles.

La femme d'un laboureur, nommé Rizziarella, était fréquemment en butte aux mauvais traitements de son mari. Un jour que, pour éviter ses coups, elle s'était enfuie de la maison, elle se retira toute tremblante chez une de ses voisines, juive de nation et connue dans le pays pour se livrer à la magie. Cette odieuse créature voulut consoler la pauvre femme ; elle lui promit un philtre puissant, qui changerait les dispositions de cet homme irascible. Rizziarella insista pour obtenir promptement le merveilleux breuvage qui devait ramener la paix au foyer. Mais la juive y mit une condition : il lui fallait pour ses sortilèges une Hostie consacrée. La malheureuse Rizziarella ne recula pas devant ce crime : elle alla communier et la divine Hostie fut remise aux mains de la magicienne, qui se prépara aussitôt à ses pratiques sacrilèges.

Elle fait chauffer une tuile et y place l'Hostie pour la brûler et la réduire en poudre. Mais ce pain sacré se change subitement en chair ; le sang en jaillit avec abondance, se répand sur les charbons embrasés et éteint le feu. Les deux femmes se regardent consternées. Mais le sang coule toujours ; la cendre, la poussière qu'on jette pour l'arrêter, tout est inutile. Saisissant alors un linge grossier, Rizziarella enveloppe précipitamment cette chair